

Section technologie de l'information

par Mireille Chazal

Projet de norme d'interface graphique

L'IFLA a demandé à la section d'établir un avant-projet de norme pour la création d'icônes dans les systèmes d'information bibliographique. Ainsi est né un projet américano-écossais. Le chef de projet Bruce Royan (Université de Stirling, Écosse) est secondé par Wilda B. Newman (Université John Hopkins, États-Unis). Steven Carr (Université de Stirling) est le responsable administratif. Ce projet s'ordonne en deux phases.

Phase 1 Avec l'aide financière du Bureau de coordination

- Publier le rapport de faisabilité. Sa version finale a été placée sur un site Web à

Stirling, relié à IFLANET. On peut aussi y accéder en version ASCII.

- Rechercher un financement. Des recherches ont été faites des deux cotés de l'Atlantique. Mais bien qu'un certain intérêt pour ce projet se soit manifesté, on n'a trouvé aucun argent. Il a été demandé une subvention au « Uk Electronic Libraries Programme », mais sans succès. Ainsi, seuls le Bureau de coordination et le Bureau professionnel de l'IFLA ont apporté une aide financière au projet.

- Développer les catégories d'icônes. L'équipe a d'abord étudié l'éventail des systèmes bibliographiques existant et a établi une liste des actions, des opérateurs et des champs qui pourraient être traduits par des icônes.

- Concevoir un système d'examen. Un ensemble de pages Web a été conçu pour loger les icônes et les faire tester par les

utilisateurs. Des programmes CGI ont été écrits pour permettre aux utilisateurs de consulter les pages du Web et de voter pour chacun des modèles d'icônes dont ils souhaitent disposer dans un système d'information bibliographique.

Phase 2 Avec l'aide financière du Bureau professionnel

- Développer un ensemble complet d'icônes. Une série d'icônes a été établie et définie dans trois catégories : action, champ et opérateur. Par exemple l'action « Trouver » est représentée par six icônes, les utilisateurs ont eu à choisir celle qu'ils jugeaient la plus appropriée.

- Faire connaître le projet. L'existence de ce projet a été annoncée à des organisations bien ciblées telles que The Electronic

Libraries Programme, The UNICOD Consortium, The International Council of Museums and The Consortium for the Computer Interchange of Museum Information. Une liste de discussion électronique spécifique a été installée, des annonces ont été faites sur une douzaine d'autres listes appropriées. Les utilisateurs ont été invités à aller consulter les pages du Web pour choisir les icônes et voter, ils ont été encouragés à faire des suggestions.

- Le vote pour le choix des icônes s'est déroulé en deux tours. Le premier tour a recueilli 4 324 propositions émanant de 300 personnes environ, de 18 pays, et a suscité 110 courriers-électroniques. Après ce premier tour, les suggestions ont été analysées et ont été traduites par le développement d'icônes graphiques supplémentaires. Cela a offert aux utilisateurs un choix plus large. Le second tour (août 1996) a permis de collecter 12 580 votes,

pour 2 060 personnes de 24 pays et a suscité quelques 130 messages électroniques. L'information recueillie fut utilisée pour concevoir la norme des icônes graphiques.

- Développer le projet sur Internet. Conçu d'après les directives de l'IETF (Internet Engineering Task Force) ce projet indique les raisons de faire une norme pour les icônes, il identifie les actions, les opérateurs et les champs qui leur sont nécessaires. Il fournit des directives pour leur présentation et leur utilisation.

- Diffuser l'ensemble définitif des icônes. On peut interroger sur Internet le serveur : <http://lome.stir.ac.uk/iconstd/results>. Ces descriptions graphiques relèvent du domaine public, elles peuvent être facilement téléchargées pour une utilisation locale.

- Poursuivre le projet. Le succès du projet dépend de son utilisation. Quelques

signes positifs : Le BIDS (Bath Information and Data Service) fait quelques 10 000 interrogations en lignes par jour au Royaume-Uni et est en train d'évaluer la possibilité de l'utiliser dans son nouvel interface graphique. L'OPAC du CURL (qui comprend les pôles d'Oxford, Cambridge, Edimbourg etc.) se conforme dès maintenant à ce projet de norme ; la Bibliothèque nationale du Canada a manifesté son intérêt.

Dans une troisième phase cet avant-projet de norme va être présenté à l'ISO.